



CTN · LA VIE · COTONOU

POURQUOI ÇA DOIT EXISTER

Le Bénin n'attendait pas **un business.** Il attendait **un outil.**

L'argent sera ok. Mais ce n'est pas la raison. La raison, c'est que Cotonou mérite mieux qu'un guide de 2015 et un fil WhatsApp fragmenté.

LE PROBLÈME, SANS DÉTOUR

Il est 23h vendredi soir à Cotonou. *Où est-ce que ça se passe ?*

Personne n'a la réponse. **Petit Futé** est figé dans le temps. **Google Maps** affiche des notes de 2019. **Instagram** montre ce qui est photogénique, pas ce qui est vivant. **WhatsApp** fragmente l'info dans 30 groupes fermés.

Ce vide, ce n'est pas un manque de vie sociale. Cotonou en déborde. C'est un manque d'infrastructure pour la révéler.

CEUX À QUI PERSONNE NE PARLE

Cinq personnes qu'on **laisse dehors** tous les vendredis soir.

Le touriste francophone qui débarque

Il ne connaît personne, il ne sait pas où aller, personne ne peut lui dire.

L'expat récent en poste

3 mois à Cotonou, aucun réseau, sa boîte ne l'aide pas.

Le jeune actif nouvellement installé

Il vient d'arriver de Parakou ou d'Abidjan. Il ne sait pas encore où se passe la vie.

La famille qui cherche activité dimanche

Karting, escalade, jet-ski, bowling existent à Cotonou. Elle ne le sait pas.

Le groupe qui essaie de se rejoindre

Pas de point de repère commun, ils passent 30 min sur WhatsApp à négocier.

Une carte vivante de Cotonou.
Faite par un Cotonnois, pour tous ceux qui vivent Cotonou.

37

LIEUX PHYSIQUEMENT IDENTIFIÉS — LA NUIT, LE JOUR, LES ACTIVITÉS

200+

LIEUX VISÉS À M+12 SUR COTONOU + CALAVI + AKPAKPA

4

VERBES COUVERTS — MANGER · BOIRE · SORTIR · FAIRE

2x/jour

BASCULE DAY/NIGHT AUTOMATIQUE — UN USAGE MATIN ET SOIR

L'ÉCONOMIE LOCALE, SANS EXTRACTION

Aucun lieu ne paie CTN. Jamais.

LES MODÈLES EXISTANTS

OpenTable, TheFork, Yelp, Fever prennent **5 à 15 %** du CA d'un resto qui utilise leur plateforme. Le lieu paie pour être vu.

VS

CTN

Le lieu est visible **gratuitement**, sans conditions, sans deal, sans commission. CTN amplifie la vie locale sans la ponctionner.

C'est de l'infrastructure culturelle publique. Pas une taxe privée sur la culture.

UNE BOÎTE QUI EMBAUCHE CHEZ ELLE

Dès la première ronde, **10 emplois** à Cotonou.

ANNÉE 1

2 community managers Cotonou · **6 field observers** rémunérés (vérification terrain, 6 mois) · **1-2 inspecteurs CTN Étoilé** · **1 pool dev freelance**

ANNÉE 2-3

Croissance progressive : équipe field permanente ~15 personnes, community team ~5 sur Bénin + Lomé, équipe éditoriale Étoilé stabilisée.

LE CONTRAT SOCIAL

Un ticket de **75 K€** qui finance **10+ familles cotoñoises** pendant un an — dans une boîte tech qui appartient au Bénin, pas à un fonds californien.

LE PATRIMOINE QUI SE CRÉE EN SILENCE

Dans 10 ans, CTN sera une **pièce d'archive** culturelle.

Le **journal append-only** garde chaque événement, chaque lieu, chaque saison de la vie sociale cotonoise. Rien n'est effacé.

Le **Top 50 CTN annuel** publié dès la fin de première année devient la première institution locale de qualité éditoriale — un anti-Michelin qui n'appartient à personne d'étranger.

Les **données anonymisées** — quels quartiers vibrent quand, quelles ambiances se déplacent d'un mois à l'autre — deviennent une ressource pour la mairie, l'office du tourisme, les chercheurs, les urbanistes.

On construit un business — mais on laisse derrière soi une mémoire.

CE QUE ÇA DIT DU BÉNIN

Cotonou n'a pas besoin d'**attendre Google.**

Les cartes de la vie cotonoise passent aujourd'hui par des serveurs américains — Google, Meta, Instagram. Ils décident ce qui est visible, ce qui remonte, ce qui disparaît. Ils extraient la donnée pour leur propre modèle. Ils n'ont aucun ancrage local.

CTN naît à Cotonou. Il vit sur une infrastructure choisie pour son coût, pas pour sa gloire. Il embauche au Bénin. Il refuse le modèle d'extraction. Il documente une vie culturelle qui appartient à ceux qui la vivent.

C'est une petite pierre de **souveraineté digitale locale**. Et c'est un modèle qui pourra servir Lomé, Abidjan, Dakar — des villes qui méritent aussi leur propre infrastructure.

Ce que CTN **apporte**, à chacun.

LE PATRON DE BAR

Visibilité gratuite, sans commission ni contrat. Son programme du soir passe automatiquement aux mains de ceux qui cherchent où sortir.

LE TOURISTE

Une carte vivante **dès sa descente d'avion** — plus besoin de deviner ni de demander à un chauffeur qui recommande son cousin.

LA MAIRIE DE COTONOU

Des données anonymisées sur les flux nocturnes — planification urbaine, transports, sécurité, sans passer par Google.

LE JEUNE COTONNOIS

Un job dans une boîte tech qui parle sa langue, comprend sa culture, et n'oublie pas d'où elle vient.

L'ÉTUDIANT UAC À CALAVI

Sa vie sociale enfin visible, sans passer par les groupes WhatsApp fermés — intégration accélérée aux réseaux existants.

LA FAMILLE DIMANCHE

Karting, escalade, jet-ski, bowling — enfin listés, enfin trouvables, enfin utilisables.

LA VRAIE RAISON

L'argent viendra *si le produit vaut.*
Il vaudra **si le Bénin en a besoin.**

*Le Bénin en a besoin. Voilà pourquoi on le fait.
Le reste — la ronde, les tranches, les odds — vient après.*

thebigspace@proton.me